

7. Leadership des femmes dans les changements économiques en Israël et dans les Territoires palestiniens occupés



Pour ces femmes de Nazareth, la journée internationale des femmes est commémorée comme une journée de lutte

Les femmes arabes israéliennes sont l'un des groupes les plus marginalisés et les plus invisibles de la société israélienne. Bon nombre sont affectées par le « Plan Wisconsin », un programme de mise au travail introduit par le gouvernement israélien en 2005, et auquel s'est fermement opposé le partenaire d'Oxfam, Sawt el-Amel. Face aux difficultés imposées par ce Plan, les femmes se sont mobilisées pour mener l'opposition populaire. Il s'agit là d'un geste important et sans précédent au sein de communautés conservatrices où la présence de femmes dans la sphère publique n'est généralement pas acceptée.

Contexte

La minorité arabe fait partie des plus pauvres et des plus marginalisées de la société israélienne. Outre des taux de chômage élevés, beaucoup d'arabes israéliens souffrent d'un manque d'éducation et d'un faible accès aux services de base.¹ Le nombre de femmes arabes inscrites comme « sans emploi » est particulièrement élevé, et ce pour deux raisons. D'une part, parce que les femmes au foyer qui vivent dans des ménages dépendants d'allocations doivent s'inscrire comme sans emploi, même si elles sont pleinement occupées par leurs responsabilités domestiques et la garde des enfants. Le fait de ne pas s'inscrire comme tel entraîne aussi la perte du droit aux allocations pour le mari, compromettant dès lors tout le bien-être de la famille. D'autre part, les femmes arabes qui veulent entrer sur le marché du travail partent avec plusieurs handicaps : faibles niveaux d'éducation et de compétences professionnelles, mauvaise connaissance de l'hébreu, demande insuffisante de travailleuses arabes, transports publics inadéquats compliquant le trajet vers le lieu de travail...² Ces barrières sont aggravées par les normes de genre restreignant la place des femmes à la maison. Ces normes freinent la possibilité des femmes d'être actives dans la vie publique.

Le Plan Wisconsin

Pour faire face aux taux de chômage élevés au sein de la communauté arabe – et partout ailleurs en Israël – le gouvernement israélien a introduit en 2005 un nouveau programme de mise au travail pour les chômeurs de longue durée : le Plan Wisconsin³. Mis en œuvre par des bureaux de placement privés, ce Plan touche actuellement 14.000 foyers à Ashkelon, Jérusalem, Hadera et Nazareth/Nazareth-la-haute. Le projet veut aider les chômeurs de longue durée à trouver du travail et à sortir de la pauvreté, et vise à réduire de 35% les dépenses publiques en matière d'aide sociale. Les entreprises mettant en œuvre le programme et qui n'arrivent pas à atteindre les objectifs sont sanctionnées. Dans les zones où le programme est mis en place, les personnes qui bénéficient d'allocations de chômage *sont obligées* de se rendre dans les centres du Plan Wisconsin jusqu'à 40 heures par semaine. Elles *doivent* accepter tout travail qui s'offre à elles via les bureaux de placement privés, ou faire du bénévolat. Tout manquement à cette règle entraîne la perte du droit aux allocations. Si une famille dépend des allocations de l'État, les deux époux sont dans l'obligation de se rendre dans les centres, même si l'un des deux est pleinement occupé par la garde des enfants à la maison⁴. Les femmes étant de loin plus susceptibles de se trouver dans cette position, elles sont donc particulièrement affectées par le Plan.

1 *Leadership des femmes dans les changements économiques en Israël et dans les Territoires palestiniens occupés*, Leadership et participation des femmes, Aperçu de programme, Oxfam GB, Juin 2008

Agir contre un système abusif

L'organisation Sawt el-Amel ('la voix des travailleurs') a été fondée en 1999 par des travailleurs arabes de Nazareth. Elle aide les arabes israéliens aux revenus peu élevés ou au chômage qui sont victimes de discriminations sur le marché du travail et dans le système d'aide sociale. Pour cela, Sawt el-Amel mène plusieurs types d'activités, comme des actions légales (collectives et individuelles), du plaidoyer ou des campagnes de sensibilisation sur les problèmes sociaux et de chômage vécus par la population arabe israélienne⁵. Pour répondre aux inquiétudes générées par le Plan Wisconsin, les citoyens arabes israéliens ont poussé Sawt el-Amel à ouvrir un « Centre Wisconsin Alternatif ». Mis en place avec le soutien d'Oxfam GB, ce centre fournit des informations et des services juridiques aux personnes touchées par le Plan, les aide à trouver un travail décent en dehors du cadre du Plan Wisconsin, et mène un travail de plaidoyer⁶.

L'évaluation des besoins participatifs (PNA)

Avec la mise en place du Centre Wisconsin Alternatif, les activistes de Sawt el-Amel sont entrés en contact avec les hommes et les femmes touchés par le Plan Wisconsin, et ont pris conscience du besoin de disposer d'informations spécifiques sur l'impact du Plan sur les femmes. Les femmes sont en effet la majorité des personnes concernées par le Plan Wisconsin⁷. Sawt el-Amel a donc fait appel à Oxfam GB afin de financer une évaluation des besoins participatifs (PNA). La PNA permettra d'en savoir plus sur les expériences des femmes vis-à-vis du Plan Wisconsin afin de fournir une aide plus ciblée, de nourrir le travail de plaidoyer et, par extension, de lutter contre l'exploitation des femmes arabes par les Centres Wisconsin et leurs employés⁸.

Dans le cadre de la PNA, Sawt el-Amel a organisé des réunions et des groupes de discussion (pour hommes et pour femmes) afin d'exprimer les inquiétudes et expériences quant à l'impact du Plan Wisconsin sur le droit à la santé ou sur les enfants. Les femmes inscrites au Plan Wisconsin ont également discuté avec d'autres personnes des Centres Wisconsin et ont relaté leurs conversations à Sawt el-Amel. Le contact établi avec ces femmes a encouragé un nombre croissant de personnes à visiter le Centre Wisconsin Alternatif de Sawt el-Amel, où l'équipe a pu collecter 100 témoignages de personnes affectées par le Plan⁹.

Comme on pouvait s'y attendre les résultats de la PNA ont montré que les femmes étaient particulièrement vulnérables à l'exploitation au sein du Plan Wisconsin. Selon Sawt el-Amel, les Centres Wisconsin profitaient du manque d'éducation formelle, d'expérience dans la vie publique, et de bonne connaissance du système d'allocations des femmes. Les femmes faisaient régulièrement face au harcèlement verbal et à l'humiliation¹⁰. Après un an de travail avec

les participantes au Plan Wisconsin, Sawt el-Amel dut conclure qu'à Nazareth, pas une seule femme n'avait réussi à trouver un emploi décent via le Plan¹¹. Certaines ont été envoyées en tant que travailleuses journalières dans des Kibboutzim¹² où elles ont dû travailler dans des conditions très difficiles sans jamais être payées. Cela a permis de renvoyer des travailleurs salariés, l'utilisation de participant(e)s au Plan Wisconsin s'avérant meilleur marché. Certaines femmes ont eu des offres pour du travail posté (par équipes), mais dans des usines qu'elles ne pouvaient atteindre à temps par les transports publics. Ne pouvant arriver à l'heure pour leur roulement, elles ont donc été classées comme « refusant de travailler » et se sont vu refuser l'accès aux allocations¹³. Sawt el-Amel ayant pris leur défense, les autorités ont toutefois dû payer les allocations refusées. D'autres, n'ayant eu aucune offre de travail parce qu'il n'y en avait pas de disponibles, ont dû continuer à se rendre régulièrement dans les centres Wisconsin. Les femmes ayant refusé de coopérer ont été sanctionnées, principalement par le refus de leur accorder les allocations de l'État. Le fait de parler avec Sawt el-Amel était perçu comme une forme de « non coopération ». Quinze femmes ayant pris part à une manifestation dans un centre Wisconsin se ont d'ailleurs vu leurs allocations être coupée; les avocats de Sawt el-Amel ont alors défendu ces femmes, et leurs allocations ont été rétablies¹⁴.

Un autre problème relevé par de nombreuses participantes à la PNA était le fait que le Plan ne prévoyait aucune aide pour les personnes ayant de jeunes enfants à charge. Si certaines participantes au Plan Wisconsin étaient inscrites comme chômeuses et voulaient trouver un travail rémunéré, plus de 60% des femmes interrogées ne se considéraient pas comme « chômeuses » mais plutôt comme des femmes au foyer dont le rôle principal était de prendre soin de leurs enfants au sein de ménages dépendants d'allocations. Ces femmes étaient censées se rendre au Centre Wisconsin « à plein temps », jusqu'à 40 heures par semaine, et accepter tout travail qui s'offrirait à elles ; ne pas respecter cette règle mettait en péril le droit aux allocations du foyer¹⁵. Puisqu'aucun service de garde d'enfants n'était prévu, les femmes qui se rendaient au Centre ou au travail devaient laisser leurs enfants sans surveillance, les mettant donc potentiellement en danger. Bon nombre de femmes se sentaient coupables car elles ne pouvaient remplir leurs obligations face à leurs enfants, ce qu'elles considéraient pourtant comme étant leur rôle majeur. Pour certaines, cette situation était très difficile à vivre car elles associaient cela à la perte de l'autorité et du statut dont elles jouissaient en tant que mères au sein du foyer¹⁶. Ceci étant dit, cet accent mis sur la maternité et sur les responsabilités qui en découlent au sein du foyer ne signifiait pas que les femmes ne s'étaient pas engagées à contribuer au changement socio-économique pour elles-mêmes et leurs familles. Bon nombre considéraient la participation à

la PNA comme un moyen d'être impliquées de manière proactive en ce sens.¹⁷

Femmes leaders : de la passivité à l'action

La Plateforme des Femmes

Certaines femmes qui s'étaient exprimées pendant la PNA ont décidé d'en faire davantage pour évaluer l'impact du Plan Wisconsin sur les femmes et pour venir en aide à d'autres femmes affectées. En septembre 2005, elles ont formé la « Plateforme des Femmes », qui compte à présent cinq membres permanents actifs (dont quatre sont passées par le Plan Wisconsin) et plus de 40 autres membres impliquées dans les diverses activités. Grâce à la collaboration avec le Comité populaire contre le Plan Wisconsin (un organisme de surveillance indépendant initié par Sawt el-Amel), la Plateforme des Femmes jouit d'une présence dans les deux Centres Wisconsin de Nazareth. Ses membres peuvent donc fournir un soutien moral, des conseils juridiques et des informations générales aux femmes touchées par le Plan, ainsi que collecter des informations auprès d'elles. Ce faisant, la Plateforme des Femmes a pu entrer en contact avec plus de 3.000 femmes et collecter une information exhaustive utilisée dans le travail de campagne et de plaidoyer de Sawt el-Amel. La Plateforme a également pu rediriger des femmes ayant besoin de conseils spécifiques vers le centre juridique de Sawt el-Amel. Ce dernier a, au nom des travailleuses, gagné un nombre important d'affaires¹⁸. Le plaidoyer, alimenté par les expériences de la Plateforme des Femmes et de ses membres, a donné lieu à des changements législatifs vis-à-vis du Plan. Désormais, les femmes seules et sans emploi qui ont des enfants de moins de 12 ans ne doivent plus se rendre à plein temps au Centre Wisconsin¹⁹.

Si la première manifestation contre le Plan Wisconsin fut menée par des hommes, les membres de la Plateforme des Femmes se sont montrées de plus en plus actives dans l'organisation des manifestations, assumant petit à petit le leadership des luttes publiques contre le Plan²⁰. Certaines ont organisé et participé aux occupations des Centres Wisconsin (sit-ins), ainsi qu'aux manifestations de commémoration de la journée internationale des femmes en 2006. Elles ont également demandé à Sawt el-Amel d'organiser des ateliers et des conférences sur le Plan Wisconsin et sur les droits des travailleurs, et ont pris la parole lors des conférences tenues en Israël et à l'étranger²¹.

Le fait que les femmes actives dans la Plateforme des Femmes de Sawt el-Amel aient réussi à accéder à des positions de leadership au sein de la campagne contre le Plan Wisconsin est extrêmement important. La société arabe israélienne est très patriarcale, et tant la mobilité et que les activités des femmes à l'extérieur du foyer sont surveillées de près par les parents masculins, marginalisant et

rendant invisibles les femmes dans les activités publiques. Cette situation est due à la discrimination qu'elles subissent de la part de l'État israélien et du public en général²². Leur colère s'explique par l'exploitation des participants au Plan Wisconsin, mais aussi par le fait que les femmes ayant des enfants sont obligées de quitter leur foyer. Cette situation est ressentie comme une attaque à l'encontre du foyer et de la famille, piliers pour de nombreuses femmes de leur identité et de leurs responsabilités. Le contact avec la Plateforme des Femmes les a aidées à prendre conscience qu'elles ont le droit, et même la responsabilité, d'agir contre le Plan et ses effets sur la famille et la communauté²³. Ce faisant, l'énorme potentiel de changement et de leadership de ces femmes a été libéré, et elles ont fait preuve d'une motivation et d'une détermination inespérées²⁴. À un niveau individuel, Sawt el-Amel a constaté qu'une différence visible est apparue dans la façon dont les femmes impliquées dans les activités de la Plateforme se percevaient; elles ont à présent les compétences et la confiance en soi pour défendre publiquement leurs droits et ceux de leur famille²⁵.

Changer les relations de pouvoir

Le soutien que les femmes de Sawt el-Amel ont reçu des hommes de leur communauté mérite aussi d'être mentionné. Au départ, certains ont essayé tant bien que mal d'empêcher les femmes d'assister aux réunions et manifestations, prétextant qu'elles risquaient d'être accusées de troubler l'ordre public et d'être pénalisées par l'équipe du Centre Wisconsin, risquant donc en retour de perdre leurs allocations²⁶. Mais en général, les hommes ont démontré un réel soutien à l'activisme des femmes, bon nombre acceptant même de participer aux événements organisés par la Plateforme des Femmes²⁷, une « révolution sociale sans précédent » en termes de relations de genre dans la société arabe israélienne²⁸. Les hommes de la communauté (et de Sawt el-Amel) semblent avoir pris conscience, et apprécier, les bénéfices tirés de la participation conjointe des femmes dans la lutte contre le Plan Wisconsin. Cela est particulièrement vrai au regard d'intérêts communs tels que le droit à un travail décent ou le bien-être des enfants, où le leadership des femmes dans la lutte est également bien accepté²⁹. La Plateforme des Femmes est à présent entièrement intégrée dans les structures de leadership de Sawt el-Amel, certains membres de la Plateforme représentant même l'organisation lors de conférences et d'événements dans et en dehors d'Israël. La Plateforme est également la branche la plus active du Centre Wisconsin Alternatif³⁰.

Le fait que les femmes aient mené campagne contre le Plan Wisconsin a opéré un changement dans les rapports de pouvoir liés au genre, et ce sans que les hommes ne s'en rendent vraiment compte. Le succès de la Plateforme dans l'encouragement des femmes à agir et dans le maintien du soutien masculin à ce niveau réside notamment dans le fait que la Plateforme n'a jamais cherché à mettre ouvertement en

question les idées existantes sur les rôles et les relations de genre dans la société arabe israélienne³¹. La Plateforme a davantage mis en lumière les bénéfices générés pour toute la communauté, y compris pour les hommes, de l'activisme des femmes et de leur rôle accru dans la vie publique. C'est à travers la reconnaissance et l'appréciation de ces bénéfices que les hommes ont commencé à montrer qu'ils avaient changé leur vision sur le comportement attendu des femmes et des hommes.

Par exemple, aucune discussion n'a été initiée par Sawt el-Amel sur le fait de savoir si une responsabilité accrue des hommes en matière de garde d'enfants pourrait être une solution aux difficultés éprouvées par les femmes participant au Plan Wisconsin³². Mais il est pourtant clair que certaines « renégociations » et redistributions des rôles et responsabilités ont eu lieu au sein des foyers des nouvelles activistes afin qu'elles puissent militer et participer aux conférences et événements. La participation des membres de la Plateforme des Femmes aux conférences syndicales tenues en Belgique et en France n'aurait pas été possible sans un certain changement dans l'attitude des hommes et des rapports de pouvoir dans les foyers³³.

À l'heure actuelle, de telles conclusions ne sont peut-être que spéculatives, et mesurer l'influence de la participation des femmes à la résistance au Plan Wisconsin sur les rapports de genre au sein des ménages serait un sujet intéressant pour une future enquête. Cependant, le fait que les femmes prennent désormais publiquement des responsabilités pour elles-mêmes, pour leurs maris et leurs enfants et que les hommes respectent et encouragent leur droit à agir de la sorte est, pour reprendre les mots d'un dirigeant de Sawt el-Amel, presque « révolutionnaire » étant donné le contexte dans lequel il prend place³⁴. Le fait que les hommes ne se sentent pas menacés par cette évolution indique que ces changements ont toutes les chances d'être durables, même si cela nécessite un suivi à long terme. On peut clairement se poser la question de savoir si, en tant que stratégie de changement, une discussion directe sur les rôles de genre aurait été aussi efficace.

Les futures formations au développement du leadership

Il est désormais clair que les membres de la Plateforme des Femmes sont devenues la force motrice de l'opposition au Plan Wisconsin. Leur détermination et leur engagement leur ont permis d'accéder à des positions clés de leadership au sein de Sawt el-Amel. Plusieurs sont d'ailleurs aujourd'hui actives au sein du comité de direction. Il s'agit là d'un changement majeur pour l'organisation. Comme l'expliquait le directeur de Sawt el-Amel, le fait d'avoir des femmes actives dans le comité directeur de l'organisation aurait été impensable cinq ans auparavant³⁵. Le fait qu'elles occupent

aujourd'hui cette position indique bien la façon dont les activités des femmes contre le Plan Wisconsin ont ébranlé les rapports de pouvoir liés au genre au sein de la communauté.

Le fait d'être actives dans le comité de direction permet aux membres de la Plateforme des Femmes de contribuer au développement stratégique de Sawt el-Amel, de s'assurer que des projets ciblent plus particulièrement les femmes à l'avenir et qu'une perspective de genre soit intégrée dans l'ensemble du programme de Sawt el-Amel³⁶. La Plateforme des Femmes occupe à présent une position lui permettant d'envisager des activités de soutien aux personnes touchées par le Plan Wisconsin, et de contribuer à réduire la vulnérabilité socio-économique et le manque d'indépendance économique des femmes arabes israéliennes, à travers par exemple l'exploration d'opportunités de revenus, le développement des compétences ou la résolution du problème d'accès à des transports publics fiables³⁷. D'autres activités inclues portent sur l'activisme continu de la communauté, la fourniture d'un soutien juridique pour individuel, et le développement d'alliances avec d'autres organisations pouvant plaider pour un changement depuis l'étranger³⁸.

L'activisme contre le Plan Wisconsin a libéré un potentiel énorme chez les participantes. Celles-ci ont besoin d'une formation et d'un soutien afin de développer les compétences de leadership requises pour agir en public et dans des environnements professionnels³⁹. Partant de ce constat, la Plateforme des Femmes de Sawt el-Amel a lancé, avec le soutien d'Oxfam GB, un projet de « développement du leadership des femmes de la base ». Celui-ci a permis aux femmes arabes israéliennes de développer les compétences nécessaires à la défense de leurs droits – dans leur propre intérêt et celui de leur famille et communauté – ainsi que de devenir des dirigeantes efficaces. On peut espérer que cela aboutira à la participation d'un nombre croissant de femmes arabes dans la sphère publique en tant que dirigeantes (formelles et informelles) et porte-paroles, augmentant de ce fait la visibilité des femmes arabes dans la société israélienne et les aidant à améliorer leur statut socio-économique ainsi que leur indépendance économique⁴⁰. La détermination dont ont fait preuve les membres de la Plateforme des Femmes a lancé une nouvelle vague d'activisme social, menée par les personnes les plus vulnérables de la société arabe israélienne. Sawt el-Amel s'est engagé soutenir ce mouvement afin qu'il s'agrandisse et s'épanouisse.

Notes

- ¹ Sawt el-Amel : The Laborer's Voice (2006a) 'Arab Women in Israel's Wisconsin Plan: A Participatory Needs Assessment', Nazareth : Sawt el-Amel.
- ² Sawt el-Amel : The Laborer's Voice (2005) 'Final Report'.
- ³ Le programme est connu sous le nom de Plan Wisconsin car ce type de plan de mise au travail fut pour la première fois mené dans l'état américain du Wisconsin au milieu des années 1990.
www.workersadvicecenter.org/Sept_05/Wisconsin.htm (dernière consultation en septembre 2007).
- ⁴ Sawt el-Amel : The Laborer's Voice (2005) *op.cit.*
- ⁵ Sawt el-Amel : The Laborer's Voice (2007) 'Project Proposal: Grassroots Women's Leadership Development', Nazareth : Sawt el-Amel.
- ⁶ Sawt el-Amel : The Laborer's Voice (2006a) *op.cit.*
- ⁷ Sawt el-Amel (2007a) 'Work in Progress: Annual Report 2006', Nazareth : Sawt el-Amel, http://laborers-voice.org/files/AnnualReport_2006_per_cent5Bgeneral_per_cent5D.pdf (dernière consultation en décembre 2007).
- ⁸ Sawt el-Amel : The Laborer's Voice (2005) *op.cit.*
- ⁹ Sawt el-Amel : The Laborer's Voice (2006a) *op.cit.*
- ¹⁰ Sawt el-Amel : The Laborer's Voice (2005) *op.cit.*; Sawt el-Amel : The Laborer's Voice (2006a) *op.cit.*
- ¹¹ Sawt el-Amel : The Laborer's Voice (2006a) *op.cit.* Cela doit bien évidemment être compris en tenant compte du fait les personnes ne contactent généralement Sawt el-Amel que lorsqu'elles ont des problèmes ; cela ne peut donc être considéré comme représentatif.
- ¹² Un kibboutz est une ferme collective.
- ¹³ Sawt el-Amel (2007a) *op.cit.*
- ¹⁴ Sawt el-Amel : The Laborer's Voice (2006a) *op.cit.*
- ¹⁵ Sawt el-Amel : The Laborer's Voice (2006a) *op.cit.*; Sawt el-Amel (2006b) 'Major Victory for Civil Society Struggle against the Wisconsin Plan', communiqué de presse, 21 septembre 2006, Sawt el-Amel : Nazareth, http://laborers-voice.org/files/060921_Yishai.pdf (dernière consultation en décembre 2007).
- ¹⁶ Sawt el-Amel : The Laborer's Voice (2006a) *op.cit.*
- ¹⁷ Sawt el-Amel : The Laborer's Voice (2007b) 'Project Proposal: Grassroots Women's Leadership Development', Nazareth : Sawt el-Amel.
- ¹⁸ Sawt el-Amel (2007a) *op.cit.* Pour plus d'exemples de suppression d'allocations pour cause de 'refus de travailler', voir www.laborers-voice.org.
- ¹⁹ Sawt el-Amel (2006b) *op.cit.* Ces changements affectent également les hommes et les femmes qui seront pensionnés dans les sept ans à venir, les chômeurs de longue durée et les personnes ayant des problèmes de santé physique ou mentale.
- ²⁰ Sawt el-Amel : The Laborer's Voice (2006a) *op.cit.*

- ²¹ Sawt el-Amel : The Laborer's Voice (2005) *op.cit.*; Sawt el-Amel (2007b) *op.cit.*
- ²² Sawt el-Amel : The Laborer's Voice (2005) *op.cit.*
- ²³ Entretien avec Marie Badarne (Directrice de la Recherche et du Développement, Sawt el-Amel) et Wehbe Badarne (Directeur, Sawt el-Amel), 2007.
- ²⁴ Sawt el-Amel : The Laborer's Voice (2007b) *op.cit.*
- ²⁵ Sawt el-Amel : The Laborer's Voice (2005) *op.cit.*; Sawt el-Amel : The Laborer's Voice (2006a) *op.cit.*
- ²⁶ Entretien avec Marie Badarne (Directrice de la Recherche et du Développement, Sawt el-Amel) et Wehbe Badarne (Directeur, Sawt el-Amel), 2006.
- ²⁷ Sawt el-Amel: The Laborer's Voice (2006a) *op.cit.*; Entretien avec Marie Badarne et Wehbe Badarne, (2006). *op.cit.*
- ²⁸ Sawt el-Amel : The Laborer's Voice (2006a) *op.cit.*
- ²⁹ *Ibid.*
- ³⁰ Sawt el-Amel : The Laborer's Voice (2005) *op.cit.*
- ³¹ Sawt el-Amel : The Laborer's Voice (2006a) *op.cit.*
- ³² *Ibid.*
- ³³ Entretien avec Marie Badarne et Wehbe Badarne, (2007). *op.cit.*
- ³⁴ Entretien avec Marie Badarne et Wehbe Badarne, (2006). *op.cit.*
- ³⁵ *Ibid.*
- ³⁶ Sawt el-Amel : The Laborer's Voice (2007b) *op.cit.*
- ³⁷ Sawt el-Amel : The Laborer's Voice (2005) *op.cit.*; Entretien avec Marie Badarne et Wehbe Badarne, (2006). *op. cit.* ; entretien avec Marie Badarne et Wehbe Badarne, (2007). *op.cit.*
- ³⁸ Sawt el-Amel : The Laborer's Voice (2006a) *op.cit.*
- ³⁹ Sawt el-Amel : The Laborer's Voice (2007b) *op.cit.*
- ⁴⁰ *Ibid.*

Photo de couverture : Sawt el-Amel, 2006

© Oxfam GB, Juin 2008

Cet article a été rédigé par Joanna Hoare. Elle voudrait remercier Catherine Hine et Jamal Atamneh pour leurs contributions et commentaires sur les premières ébauches. Ce document fait partie d'un recueil de textes d'information et de contribution au débat public sur des problématiques relatives au développement et aux politiques humanitaires. Le texte peut être utilisé librement à des fins de campagne, d'éducation et de recherche moyennant mention complète de la source.

Pour toute information supplémentaire, veuillez envoyer un courriel à publish@oxfam.org.uk

Online ISBN 978-1-84814-016-5. Cet article fait partie d'une série intitulée **Agir pour le leadership et la participation des femmes**, qui peut être achetée auprès d'Oxfam Publishing - www.oxfam.org.uk/publications.

Cet article est également disponible en anglais et en espagnol.

Oxfam GB

Oxfam est une organisation de développement, d'aide humanitaire et de campagne qui collabore avec des partenaires pour trouver des solutions durables à la pauvreté et à la souffrance dans le monde. Oxfam GB est membre d'Oxfam International.

Oxfam House
John Smith Drive
Cowley
Oxford
OX4 2JY

Tel : +44.(0)1865.473727
Courriel : enquiries@oxfam.org.uk
www.oxfam.org.uk